

# Le parti du «cadet» et les doutes de l'Alliance

En moins de temps qu'il n'en fallait, la rumeur journalistique a fini par devenir un évènement étayé par des voix crédibles. A l'origine de l'émoi, les manœuvres politicardes du cadet de la tribu des Bouteflika. On lui avait même attribué quelques prétentions mal-saines. Au bout de dix années passées à l'ombre du frère aîné et pour lequel il tint le rôle de grand chambellan, cet ordonnateur des messes électorales éprouverait, nous dit-on, le désir d'apparaître à la lumière et de se mettre en scène. Une ambition en soi respectable, mais qui ne peut se concevoir qu'à d'autres sauf à lui précisément.

C'est qu'il y va, à travers son projet, de la morale républicaine ! Car le népotisme, à l'origine de sa présence dans les hautes sphères de l'Etat, serait-il de surcroît un tremplin pour s'autodésigner à la plus détestable des succèsions ?

Quand bien même l'on trouva à se scénario quelques précédents – du côté de Cuba par exemple –, on le fit cependant avec une certaine ironie. C'est que n'est pas Raul qui veut ! Surtout lorsqu'on s'appelle modestement Saïd sans connotation héroïque. C'est-à-dire indigent de hauts faits révolutionnaires et de glorieuse servitude de l'Etat. Plus que

des nuances, il y a deux incomparables différences entre le Raul de là-bas et le Saïd d'ici. En effet, sur l'île en question, le castrisme se perpétue d'abord sur la base de la fidélité à certains idéaux sauf que le hasard du sang et du nom s'y mêla.

Mais est-ce le cas de notre bouteflikisme dénué de doctrine jusqu'à vouloir adosser sa pérennité à la fratrie ? C'est justement cet aspect qui heurte les consciences politiques même celles qui se sont assoupies dans la servilité.

Un «parti présidentiel» enfanté et dirigé par le frère est-ce un projet raisonnable dans une république qui a déjà soldé tous les contre-pouvoirs ? Posons la question autrement : pourquoi un nouveau «machin» alors qu'il n'y a pas péril en le palais et que la machinerie ancienne obéit toujours au quart de tour ? Finalement, c'est autour de cette double interrogation qu'il faut chercher les véritables réponses à cette intempestive initiative. Ce n'est donc plus de Saïd qu'il s'agit vraiment mais plutôt de Abdelaziz. Car, à l'évidence, il y a un excès de soupçons dans toutes les courtes interprétations des faits. Dès l'instant où l'on sait que ce «cadet-là» n'agit jamais pour son propre compte, l'on ne devrait pas lui faire, par conséquent, l'injure de planifier unique-

ment son futur destin. Du moins ce genre de mauvais procès, nous semble prématuré au moment où le «frère – président» entame à peine son troisième round. En clair, l'horizon 2014 est encore loin pour tirer d'ores et déjà de tels plans sur la comète. Ceci expliquant cela, l'idée d'un nouveau parti, que l'on a laissé circuler, pourrait plutôt émaner du chef de l'Etat lui-même.

Inspirateur volontairement en retrait, c'est avec son approbation que les contacts vont se prendre et que s'affinera la formule. Après dix années de concubinage avec un mammoth à trois têtes (FLN, RND, MSP), Bouteflika n'estimerait-il pas venu le temps de dégraisser ce bloc encombrant ? Reste le choix entre deux options : soit en le fusionnant qualitativement dans un parti unique bis, soit en l'évacuant abruptement du premier cercle par la nouvelle force politique qu'il aura concoctée à partir des réseaux de soutien. Alors que les appareils, qui jusque-là sont demeurés fidèles, sont déjà en butte à des crises internes (le FLN et le MSP notamment) lui prend les devants pour soustraire à ces pesantes influences son «pouvoir de fait». Celles qui, pendant longtemps, l'avaient contraint à de futilités arbitrages avec tous les dégâts que l'on

imagine. Réfractaire, par culture, à toute idée de délégation de pouvoirs, il devra dorénavant faire la preuve qu'il est capable, par lui-même, de refonder un Etat fort dont il incarnerait exclusivement le socle.

D'ailleurs, la surprenante reconduction d'un gouvernement cafouilleur, dont il n'était pas justement satisfait, explique parfaitement pourquoi il veut aller vers cette chirurgie. Pour lui, un seul objectif compte : réformer foncièrement sa relation avec cette multiplicité de courants. Or qu'y a-t-il de plus urgent que de rendre solubles ces chapelets dans une seule «religion» (la sienne, évidemment) et qui serait l'unique vivier de son Etat ?

Saïd Bouteflika promu, pour la circonstance, à la fonction de sondeur des reins et des intentions de la classe politique, a, justement, l'avantage sur d'autres personnalités de parler officiellement au nom du palais. Sa proximité familiale bien plus que sa «neutralité» partisane lui confère une sorte de primat dans la future répartition des rôles.

Bien loin des rumeurs qui courent à son sujet, il n'est sorti, en fait, à la lumière qu'afin de mieux y retourner quand tout sera accompli selon les vœux du frère – président. En mission commandée, il a la lourde tâche de circon-



Par Boubakeur Hamidechi  
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

re les niches partisans de cette «alliance» dans une seule et unique basse-cour. Là où les enseignes politiques et les factices identités doctrinales n'auront plus de sens. Réussira-t-il à substituer à cet alphabet de la courtoisie chamailleuse (FLN-RND-MSP) un sigle de l'unicité minette ? De la réussite ou de l'échec de cette opération dépendra son propre avenir. Car, c'est seulement par l'acquisition d'une épaisseur politique qu'il sera alors pris au sérieux. Mais comment s'y prendra-t-il alors pour s'émanciper de l'ombre portée du grand frère ? Nul ne le sait par avance. Pour l'instant, il demeure un fidèle lieutenant malgré le nom qu'il a en partage.

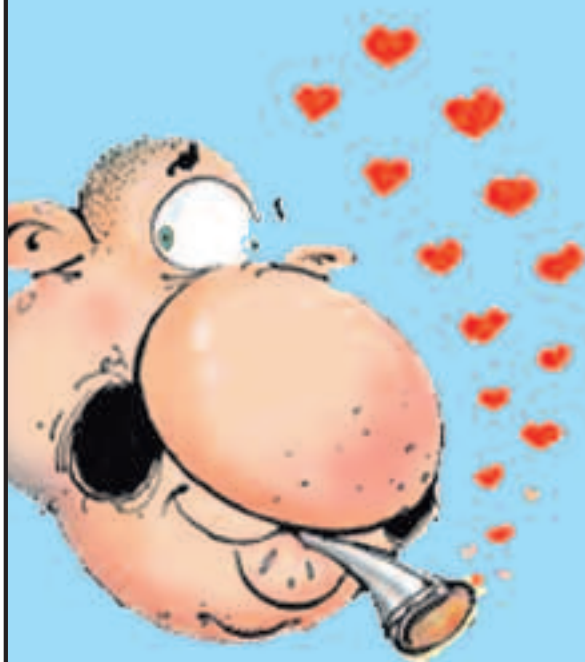
B. H.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
E-mail :  
[info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)  
[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)



## À la braderie, tout est permis !

Football. Dernière minute. Contre l'Egypte, les Verts joueront sans...

... Belloumi

Finalement, à bien y réfléchir, pourquoi le frère d'Abdekka n'aurait-il pas le droit de créer un parti politique ? Hein ? Je vous le demande ! Il a le droit. Je ne vois pas pourquoi lui n'aurait pas le droit de créer un parti politique alors qu'on a bien permis à un ancien «chlaouchi», un exorciste en panne de clientèle, un diseur de mauvaises aventures, un «cartomancien sur braséro», un «aâka-kri» de devenir ministre de la République, hein ? Je ne vois pas pourquoi Saïd n'aurait pas le droit de devenir leader d'une formation politique alors qu'on permet, qu'on tolère fort bien qu'un émir «repenti dans les affaires» donne des interviews fleuve dans lesquelles il décrit, à la façon des conteurs d'antan, avec force détails et commentaires comment il a, de ses belles mains, trucidé un jeune appelé du contingent, et comment il a tenu à assister et à l'assister dans ses derniers instants. Je ne vois pas pourquoi le cadet de mes soucis n'aurait pas le droit de fonder son parti alors qu'un herboriste, ancien émir régnant sur des monts produisant le plus divin des vins du

monde (selon mon palais), a le droit, lui, de donner son avis sur la politique industrielle de l'Algérie, sa stratégie de coopération internationale et ses recettes pour se sortir de la dépendance pétrolière. Je ne vois pas pourquoi le Mazouzi n'aurait pas le droit de diriger un parti politique alors qu'un émir peut, lui, se permettre de venir en 4X4 rouge vif assister aux obsèques du numéro 2 des services de sécurité algériens, se faire généreusement photographier à la sortie de la «jana-za», puis s'en aller vers son destin doré, dans un nuage de gaz d'échappement. Je ne vois pas pourquoi le frerot n'aurait pas le droit de présider un parti, alors qu'on a bien permis à un mec convaincu d'intelligence avec une puissance étrangère de s'occuper de nos affaires étrangères, ensuite de s'occuper de tout un pays. Très franchement, je ne vois pas de raison «valable» d'empêcher Saïd de lancer son parti politique. Ceux qui tenteraient de le faire passeraient, à mes yeux, pour des ennemis de la démocratie. Cette belle et généreuse démocratie qui a permis au grand frère de remporter la présidentielle avec 90,23%. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

[www.tacervellesarrete.blogspot.com](http://www.tacervellesarrete.blogspot.com)